



2 décembre 2021

## Présentation de Béatrice Delvaux

Beaucoup d'entre vous, je n'en doute pas, connaissent notre conférencière de cette après-midi. Par contre, ce que vous ignorez peut-être, c'est que Béatrice Delvaux est née à Namur.

Elle a obtenu, en 1983, une maîtrise en sciences économiques et sociales aux Facultés universitaires de Namur (à L'UNamur).

Dès 1984, elle travaille au quotidien Le Soir où elle exerce tout d'abord, la fonction de chef de service économique de la rédaction, puis rédactrice en chef jusqu'en 2011. Actuellement, elle y est éditorialiste en chef.

Les « *Fake News* », vous le savez, ce sont des informations fausses ou trompeuses visant à manipuler un auditoire et à influencer l'opinion publique. Le phénomène n'est pas nouveau : Propagandes, manipulations, canulars ont existé à toutes les époques, mais, évidemment, avec le développement des réseaux sociaux, ces fausses informations se propagent beaucoup plus massivement et rapidement. Au point que, tout récemment, le 19 novembre exactement, le Sénat a voté 53 recommandations afin de lutter contre les fake news.

Devant ce phénomène, Madame, quel est le pouvoir de la Presse, quelles sont vos armes, vos « garde fous » ?

Ce n'est pas, par hasard, que cette année et pour la première fois, Le Prix Nobel de la Paix a été attribué à deux journalistes. Belle reconnaissance ! En recevant le Prix, la lauréate Maria Ressa a réagi en affirmant - je la cite - : « *L'attribution du prix prouve que rien n'est possible sans les faits. Un monde sans faits signifie un monde sans vérité et sans confiance.* »

Oui, nous avons besoin de la vérité et d'une information de qualité, pour juger, pour agir. L'ONG Reporters sans frontières déclarait au mois d'avril, dans son rapport annuel : « *Le journalisme est le principal vaccin contre la désinformation* ».

Reprenons la grave question soulevée par la conférence de cette après-midi : « *A l'heure des fake news, le pouvoir de la Presse est-il légitime ?* »

Heureusement, nous avons parmi nous une éminente journaliste qui va nous répondre, nous éclairer et je suis sûre que nous repartirons très bien informés.